CAMBRAI

Une conférence sociale, organisée par le Cercle ouvrier d'Études Sociales de Cambrai, sera donnée aujourd'hui dimanche, à 4 h. 1/2, au café Gourdin, quartier St-Cloud.

M. Villeron, ouvrier mécanicien au chemin de fer du Nord, président de l'Institut populaire d'Hellemmes, traitera de l' « Education populaire » par les Cercles d'Etudes, et M. Charlemagne Broutin, ouvrier mécanicien au chemin de fer du Nord, traitera de la «Presse populaire ».

Accident de chemin de fer. — M. Carrez, 54 ans, voyageur de commerce pour la maison Germé, Grande-Rue, Aubenche, a été tamponné, samedi matin, en gare d'Epehy et violemment projeté sur la voie.

Relevé aussitôt, on constata que M. Carrez avait une côte brisée, un bras fracturé et une blessure à la tête.

M. Carrière, cafetier, rue Sadi-Carnot, gendre du blessé, prévenu télégraphiquement, se rendit aussitôt à Epehy pour ramener son beau-père à Cambrai, où il rentra à 7 h. 1/4 du soir.

Asthme

Bronchite. — Étouffements.

M. Dauzat, marchand forain, à Peyrat (Hte-Vienne), exposé à toutes les intempéries, attrapait tous les hivers bronchite sur bronchite. Son état, depuis 2 ans, s'était fort aggravé. De fréquentes crises d'étouffements le réveillaient la nuit et le forçaient même à se lever. Le matin les crachats abondaient, la toux était quinteuse. Il fit usage du

Sirop des Vosges CAZÉ

qui lui apporta un soulagement immédiat et le guérit rapidement. Ne tousse plus, sinon à de très rares intervalles.

Si vous vous êtes assuré de RHUME, de BRONCHITE chronique, d'ASTHME pénible avec suffocation ou affolement des bronches, de TOUX incessante avec nombreux crachats qui vous arrachent la poitrine, ne désespérez pas ! prenez du Sirop des Vosges Cazé, car il guérit, essayez-vous bien, il guérit.

Le Flacon, 3f. Gr. Flacon, 3f. En Vente, Toutes Pharmacies ou CAZÉ à St-Quentin (Aisne). (2/40 fr.) les 3 gr. Flac. 6f.

ÉCHOS

NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES

M l'abbé Gaudoux, nouveau prêtre, est nommé vicaire à Caudry

M. l'abbé Marcq, nouveau prêtre, est nommé vicaire à Denain (Saint-Martin).

M. l'abbé Paresys, nouveau prêtre, est nommé vicaire à Houplines (Saint-Charles).

COMMISSION DÉPARTEMENTALE

La Commission départementale se réunira le mercredi 8 janvier, à deux heures et demie de l'après-midi.

RÉCOMPENSES AUX MARINS

La médaille d'honneur est accordée à chacun des marins du commerce dénommés ci-après :

MM. Brandt et Broutin, matelots ; Bruxelle, maître au cabotage ; Clayssen, matelot ; Cordier et Floquet, pilotes ; Linmette et Maertin, matelots ; Méryn, pilote ; Meesen, maître au cabotage ; Vermeulen, mécanicien breveté inscrit à Dunkerque.

Bournisien, Auguste Creton, Pierre Creton et Démazières, matelots ; Dollet, pilote; Doublecourt, matelot ; Evrard, pilote ; Charles-Auguste Fournier, Charles-Louis Fournier et Pierre Fournier, matelots ; Gruénais, capitaine au long cours ; Landy, Maniez, Paillard, Sage, Jean-Baptiste Vérove, Pierre Vérove et Wadoux, matelots inscrits à Gravelines.

Jean Agneray, Pierre Agneray, Barbet, Bournisien, Corbet, Delpierre, Deuez, Dubois, Flérant, Godin, Lamer, Lannoy, Lapotre, Lehir et Loorius, matelots ; Mascot, pilote ; Robbe, matelot ; Sermet, mécanicien breveté, inscrits à Calais.

Bigot, Bonvoisin, François Caloin, Pierre Caloin, Caron, Descharges, Duhamel, Gosselin, Lemoine, Leprêtre, Pollet, Jean Ramet, Prosper Ramet, Sérif et Thueux, matelots inscrits à Boulogne.

LES PRIMES A LA SULTURE DU LIN ET DU CHANVRE

L' « Officiel » publie un décret fixant à 60 francs par hectare le montant de la prime accordée aux cultivateurs de lin et de chanvre pour l'exercice 1907.

BULLETIN ORPHÉONIQUE

Concours international de solistes individuels à Lille. — Nous avons déjà annoncé que le concours international de solistes individuels, organisé par la Fédération des Musiques du Nord et du Pas-de-Calais, aura lieu à Lille les dimanche et lundi de Pâques, 19 et 20 avril 1908.

Aujourd'hui nous apprenons que ce tournoi, qui réunira quantité de solistes, est placé sous les auspices de la Municipalité de Lille et que la présidence d'honneur a été offerte à M. Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire d'Etat, directeur des Beaux-Arts.

Déjà ont accepté de présider le jury MM. Gabriel Parès, chef de la musique de la Garde républicaine, et Alexandre Georges, compositeur de musique à Paris. Le premier présidera le groupe des instruments à vent, qui concourront le dimanche, le second ceux des chanteurs, chanteuses et des instruments à cordes, qui concourront le lundi.

LE NORD A LOURDES

Le pèlerinage du diocèse de Cambrai à Lourdes est annoncé : il aura lieu aux premiers jours du mois de septembre. Le Comité a pris ses mesures pour obtenir la mise en marche de 14 trains et Mgr le Coadjuteur a bien voulu promettre qu'il présiderait lui-même le grand pèlerinage du Jubilé des Apparitions.

Dans le monde entier on se prépare à célébrer ce cinquantenaire d'un événement si glorieux pour la France, et de tous côtés des foules de fidèles se disposent à venir à Lourdes en cette année 1908.

Pour exciter dans le peuple chrétien l'amour et la confiance envers notre Madone des Pyrénées, le Souverain Pontife Pie X accorde une indulgence plénière à tous ceux qui se rendront à Lourdes pendant l'année du Jubilé et qui, s'étant confessés et ayant communié, prieront à ses intentions la Vierge Immaculée.

Plus nombreux que jamais, les catholiques du Nord iront à Lourdes cette année : toutes les paroisses, toutes les œuvres voudront avoir leurs représentants à cette grande manifestation, et déjà, nous le savons, en plusieurs régions on se dispose à y participer.

Dans les Réunions dominicales, dans les congrégations d'Enfants de Marie, dans les Patronages, les Cercles catholiques, les Associations de la Jeunesse, etc., s'organisent, dès maintenant, des tombolas, des cagnottes, des jeux, qui permettront aux heureux gagnants de prendre part au Pèlerinage.

Ailleurs, des séances dramatiques, des conférences avec projections sont annoncées dont les bénéfices seront employés à payer quelques billets de Lourdes.

Et partout, dans les familles, on réunit les étrennes, on groupe les économies, on met en commun les petites épargnes pour fournir les ressources suffisantes à ce pieux voyage, si ardemment désiré, si impatiemment attendu.

C'est dans huit mois qu'il aura lieu, et, certes, pour nos familles d'ouvriers, huit mois ne sont pas trop pour s'y préparer.

En attendant, les paroisses voudront prendre part au Jubilé de Lourdes en organisant des fêtes en l'honneur de la Très-Sainte Vierge.

Dans toutes les régions desservies par les trains de pèlerinage, il y aura des cérémonies plus générales qui grouperont les anciens pèlerins et attireront les foules à ces solennités tant aimées de nos populations chrétiennes.

Lille commencera, avec sa grande fête annuelle du 16 février ; les autres régions suivront le mouvement.

Le mois de Mai sera, cette année plus spécialement consacré à célébrer Notre-Dame de Lourdes.

Et de tous ces efforts, de tout cet amour, de toute cette piété plus développée, mieux entretenue et plus ardente sortira, au mois de septembre prochain, le plus beau des pèlerinages du Nord à Lourdes.

Institut du Dr VOET,
ROUBECOURT-PÉRUWELZ (Hainaut-Belgique)
Hydrothérapie

Gazette du Nord

On annonce la mort :

A LILLE, de M. Arthur Gillin, pieusement décédé en son domicile, rue des Stations, 61, à l'âge de 65 ans, membre de l'Union du Nouveau-Lille.

Le défunt avait vaillamment défendu sa patrie en 1870 ; fait prisonier de guerre, il fut interné en Allemagne. Il était le frère de M. G. Gillin, le compétent et bien connu professeur de gymnastique de plusieurs grandes institutions catholiques.

Les funérailles auront lieu mardi, à 10 h., en l'église du Sacré-Cœur.

A WAMBRECHIES, de M. Jean-Baptiste Vienne, cordier, lecteur assidu de la « Croix ».

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

Samedi a été célébré, en l'église Notre-Dame de Grâce, à LOOS, le mariage de Mlle Mathilde Hervieu, fille du docteur Hervieu, trop tôt enlevé à l'affection des siens, et petite-nièce du regretté M. Edouard Billon, ancien maire, ancien conseiller général, avec M. Georges Serre, sous-lieutenant au 5e régiment du génie, à VERSAILLES.

Les témoins pour la mariée étaient : Mlle Hervieu, sa tante, M. Vannebrouck, de Lille, et pour le marié : MM. Alfred Cornille, de Versailles, et Paul Callachi, de Toura.

Remarqué dans la nombreuse assistance plusieurs officiers supérieurs, amis du marié.

M. d'Hacye, premier vicaire, a adressé quelques mots aux jeunes époux. Il leur a proposé comme modèle l'homme de bien que fut leur grand-oncle, M. le docteur Billon.

Pendant la messe, à côté des amis qui ont apporté le concours de leur talent musical, s'est fait entendre M. Delemar, baryton, jeune élève de Madame Lorette, du Conservatoire de Roubaix. Il s'est révélé véritable artiste dans son exécution de l' « Ave verum » de Stradella et du « Pater noster » de France, paroles d'Oscar de Poli, musique de Rupès.

Nous adressons nos chrétiennes félicitations et vœux de bonheur aux jeunes époux.

Samedi 11 janvier, à 11 heures et demie, sera célébré, en l'église de LANNOY, le mariage de M. Maurice Leduc, négociant, vice-président de la Fédération de Jeunesse Catholique des cantons de Tourcoing, fils de M. et Mme Jules Leduc, de Tourcoing, avec Mlle Jeanne Bétremieux, fille de M. et Mme Edmond Bétremieux-Pajot.

Samedi 11 janvier, sera célébré, en l'église Saint-Christophe, à TOURCOING, le mariage de Mlle Jeanne Barrois, fille de M. Emile Barrois-Lepers, conseiller général commandeur de Saint-Grégoire le Grand et de Mme Barrois-Lepers, avec M. Henry Lemaire, fils de Mme Lemaire-Wynsberghe, d'Halluin.

Nous sommes heureux d'apprendre le prochain mariage de M. Gustave Flayelle, fils des feus M. Louis Flayelle et de Madame née Theilier de Poncheville, avec Mlle Marie-Louise Namur, fille de M. Emile Namur, le sympathique directeur de l'agence du Crédit Lyonnais de Calais, et de Madame née Garçon.

Beaucoup de docteurs recommandent la **Grande Pharmacie de France**, 1, rue Faidherbe, à Lille. — Ils ont la certitude que leurs ordonnances seront exécutées scrupuleusement, produits de premier choix, et prix absolument normaux et rationnels. 3

Les étrennes des Expulsés

Roubaix. — Mmes Florimond Wattel, 20 fr.; Eugène Masurel, 10 fr.; André Heyndrickx, 5 fr. — Mlle Hovine, 10 fr. — Mmes Scrive-Réquillart, 10 fr.; Eugène Motte, 20 fr.; Ed. Prouvost, 10 fr.; Pollet-Ternynck, 10 fr.; Paul Masurel, 10 fr.; Valentin Decoster, 20. — Anonyme, 20 fr.

Tourcoing. — Mmes Playoust-Bonnel, 2 fr.; Dewavrin-Lefebvre, 3 fr.; René Lorthiois, 5 fr.; Lemaire-Cauilliez, 100 fr.; Ernest Liagre, 2 fr.; Charles Flipo-Tiberghien, 5 fr.; Georges Dewavrin, 10 fr.; Ve Durand, 10 fr.; Paul Pollet, 10 fr.; Six-Prouvost (2e versement) 5 fr.; Lorthiois-Six, 5 fr.; Ve Alphonse Pollet, 10 fr.; Trentesaux-Flipo, 10 fr.; Moulin-Vanaverbeck, 5 fr.; Louis Destombes, 10 fr.; V Trentesaux-Destombes, 10 fr.; Tiberghien-Breuwart, 5 fr.; Georges Pollet, 5 fr. — Anonyme, 5 fr. — M. Camille Decastekère, 5. — Mmes Rasson-Wattinne, 20 fr.; Auguste Ritaine, 2 fr.; Ségard-Dedourge, 5 fr.; Ghesquière-Derville, 5 fr.; Adolphe Duterte, 5 fr. — Anonyme, 1 fr. — Mme Louis Lorthiois, 5 fr. — Anonyme, 1 fr. — Mlle Roussel, 10 fr. — Anonyme, 20 fr. — Mmes Rose Lemaire, 2 fr.; Trentesaux-Van Elslande, 10 fr. — Anonyme, 1 fr.

La Troupe de Fr.·. Wellhoff A SECLIN

Le fr.·. Wellhoff ne se contente pas de être colonel civil à Lille et receveur de la Mairie, il est encore grand entrepreneur de conférences dans la région du Nord.

Il a recruté partout où il a pu des sections de sa Société dite des Conférences républicaines qu'il faudrait plutôt appeler Conférences maçonniques, car toute l'initiative et l'inspiration de cette entreprise vient des Loges.

Le « Progrès » nous apprend qu'il y a une section florissante de ces Conférences maçonniques à Seclin, et que la bande a brillamment fêté le Noël laïque mercredi dernier.

Un nommé Millar, professeur à Armentières, a parlé de la «Solidarité humaine». Or, au cours de son discours, ce Monsieur a osé outrager la personne sacrée de Notre-Seigneur Jésus-Christ en niant sa Divinité.

Et ce discours blasphématoire était tenu devant les enfants des écoles laïques !

Le président responsable de cette conférence antireligieuse était le fr.·. Verges, ex-séminariste à Arras, ex-employé à la gare de Feignies, ex-aspirant à une place d'instituteur libre, ex-marchand de pianos et actuellement marchand de fibres de bois à Seclin.

Ce fr.·. zélé a d'ailleurs une sœur religieuse dans la Congrégation des Sœurs de la Providence d'Amiens.

C'est lui qui présidait cette réunion où la personne sacrée de Jésus-Christ fut blasphémée devant les enfants sans qu'il fît entendre la moindre protestation.

Voici, d'après l'Annuaire de la Société maçonnique des Conférences populaires pour 1906, de quoi se compose la Section de Seclin recrutée par le fr.·. Wellhoff :

Président d'honneur : Claude Guillemaud, filateur à Seclin.

Président : le fr.·. Verges, déjà nommé.

Vice-présidents : Ponsfort, délégué cantonal; Mélantois, maire de Gondecourt, qui avait amené de son village un lot de dames avides de lumière; E. Leguell, surnuméraire de l'Enregistrement.

Trésorier : Laden, agriculteur.

Bureau : Duvivier, agriculteur à Seclin; Mallet, tanneur à Seclin; P. Debuchy, à Noyelles; Hocedez, à Wastignies.

Membres : Bouthois, percepteur; Boutron, receveur de l'Enregistrement; Caby, instituteur; Cuvelier, receveur de la grande vitesse; Deabonnez, employé de banque; Desaina, juge de paix; Douez, sommerçant; Duvivier, conseiller municipal; Havez, rentier et conseiller municipal; Edouard Havez, négociant; Huain, conseiller municipal; Jules Laden, agriculteur; Lebargy, négociant; Lemaire, conseiller municipal; Henri Mallet, tanneur; Jules Manges, huissier; Victor Miternique, courtier; Arnould Mollet, conseiller municipal; Sallez, négociant; Léon Serré, commis des postes, tous de Seclin, et Delcambre, greffier de justice de paix à Noyelles.

Que c'est comme un bouquet de fleurs !

LES LISTES ÉLECTORALES

Voici les délais dans lesquels auront lieu, en 1908, les diverses opérations concernant la révision des listes électorales :

1° Préparation du tableau de rectification, du 1er au 10 janvier ;

2° Délai pour dresser ce tableau, du 10 au 14 janvier ;

3° Publication du tableau de rectification, le 15 janvier ;

4° Délai pour les réclamations, du 16 janvier au 4 février, à minuit ;

5° Délai pour les décisions de la commission chargée du jugement des réclamations, produites contre la teneur du tableau, du 4 au 9 février ;

6° Délai pour notifier aux intéressés les décisions de la commission, du 9 au 12 février ;

7° Délai d'appel devant le juge de Paix, du 12 au 17 février.

8° Délai pour les décisions du juge de paix, du 17 au 27 février.

9° Délai pour les notifications des décisions du juge de paix, du 27 février au 2 mars ;

10° Délai d'appel en cassation, du 2 au 12 mars ;

11° Clôture définitive de la liste, le 31 mars.

Le Tirage de la Loterie de la Presse du Nord

Le tirage de la loterie de la Presse du Nord, primitivement fixé au mois de juin 1908, avait été avancé, l'accueil sympathique du public pour cette loterie ayant permis à tous de penser que le placement total des billets serait terminé au 31 décembre.

Malheureusement, le nombre considérable de loteries concurrentes a produit une certaine déviation dans le courant poussant le public vers la loterie de la Presse du Nord.

Aussi, sans adopter la date extrême du mois de juin, nous avons cru devoir retarder notre tirage et nous faisons appel, en la circonstance, au grand public, aux amis de la Presse et, particulièrement, à toutes les sociétés de la région, pour obtenir de tous un concours réel et efficace, en vue de nous permettre l'écoulement rapide du stock de billets qui nous restent.

Donc, prenons bien vite des billets de la Loterie de la Presse du Nord, la plus avantageuse, nous l'avons démontré, de toutes les loteries autorisées en cours.

Université catholique

CONFÉRENCES AUX JEUNES FILLES

Mardi 7 janvier, à dix heures, rue de l'Orphéon, 20, conférence par M. l'abbé Lesne, professeur à la Faculté des Lettres : Études religieuses et sociales sur le XIIIe siècle (Saint Louis et son époque).

Bloc-Notes

PETITS FEUILLETS

DES VITRES, S. V. P.

Il était une fois un escalier dangereux pour la santé des sergents de ville lillois.

Cet escalier placé dans le poste central reliait le service des agents en uniforme à celui des flics de la sûreté. Traîtreusement un courant d'air dégringolait les degrés pour venir saisir à la gorge les représentants de l'ordre.

Les pauvres sergots contractaient des rhumes de cerveau, des fluxions de poitrine et toutes les maladies à toux que c'en était une épizootie comme dit mon ami L. Censier.

Cette situation durait depuis longtemps lorsqu'un beau jour on s'aperçut de la nécessité d'y remédier.

On fit faire une cloison contre laquelle l'air de l'escalier devait venir se buter sans inconvénient pour l'organisme policier.

Cette cloison doit avoir une porte vitrée; si la charpente en est posée, les carreaux sont encore à venir.

Le vitrier se serait-il endormi sur le mastic ?

Je ne sais, mais en ce temps de gelée, il serait bon qu'on prît plus de soin de nos gardiens de la paix. Ils grelottent dans la rue pendant leurs heures de faction, qu'au moins on leur assure un peu de chaleur pendant leur repos.

Si on nous gêle complètement les sergots comment assurera-t-on la sécurité publique, déjà plus ou moins bien garantie ?

M. le Commissaire central avait à peine pris possession de ses fonctions qu'il promettait d'introduire des réformes partout ; qu'il veuille bien faire poser des vitres à la porte, voilà une réforme attendue de ses subordonnés.

Ils pourront au moins avec plus de chaleur lui prouver leur fidélité.

O. SCIE.

L'Echauffement aux Mines de Courrières

Le délégué mineur Lemal résume la situation dans le rapport suivant :

3 janvier 1908.

Descendu au niveau de 325 pour effectuer ma tournée réglementaire, je me suis dirigé vers les travaux du feu. J'ai constaté à mon arrivée dans les voies en ferme, par-dessus les remblais, un faible dégagement de fumée provenant des fissures de la veine. J'ai continué ma tournée par la taille Roger, où se trouve le grand tuyau d'où s'échappent des fumées et du gaz; là j'ai remarqué qu'il était bouché avec une couverture de mine. Je me suis aperçu aussi que l'exploitant, chaque fois qu'il trouvait un trou dans les remblais d'où se dégageaient des fumées et du gaz, il le remplissait précipitamment avec de l'argile. En présence de cette situation, je me suis présenté devant M. Vidier, ingénieur de la Compagnie, auquel j'ai demandé pourquoi le tuyau en question était bouché; il m'a répondu qu'il avait reçu des ordres du contrôle des mines.

J'ai visité la préparation des barrages dans le retour d'air de la veine Marie, puis suis revenu au niveau 260 par le retour d'air de la veine Joséphine Nord-Ouest, par le recoupage.

En arrivant à l'accrochage, je fus avisé qu'il fallait me rendre au bureau pour me mettre à la disposition du contrôle des mines.

M. Léon m'apprit qu'il avait l'intention de boucher les fissures permettant l'entrée de l'air dans le directeur du foyer et en même temps de diminuer le tirage du grand tuyau.

Signé : Alfred Lemal.

AU DIOCÈSE DE MOULINS

DEUX PROCÈS

Mgr l'Evêque de Moulins vient de gagner deux procès : 1° Il vient de racheter son Petit-Séminaire du Réray et déjà l'utilise en vue d'y placer des prêtres âgés ou infirmes, des élèves de ses Séminaires, fatigués ou ayant besoin de repos, etc. La maison servirait aussi pour les colonies de vacances si appréciées aujourd'hui ; 2° Son prédécesseur, Mgr de Dreux Brézé, avait fait de nombreux legs à la mense épiscopale. La mense n'existant plus par le fait de la loi de Séparation, tout semblait tomber en déshérence.

Le tribunal a statué en faveur de la famille de Dreux-Brézé, dont les procédés furent et sont d'une loyauté parfaite.

Nos lecteurs qui n'oublient pas l'ancien vicaire-général de Cambrai, apprendront avec plaisir les succès de l'Evêque de Moulins.

PÈLERINAGE DU BOURBONNAIS

Mgr l'Evêque de Moulins conduira le Bourbonnais à Lourdes, dans la semaine du 23 au 30 août.

Tout le diocèse prendra part à cette manifestation jubilaire.

LES GRÈVES

A ROUBAIX

Fin de la grève du tissage de MM. Watine et fils

A la suite d'une demande adressée à M. le Préfet du Nord par les grévistes du tissage de MM. Watine et fils, Grande-Rue, M. Labbé, directeur de l'Ecole professionnelle d'Armentières, est venu à Roubaix hier, samedi, dans la matinée, pour chercher un terrain d'entente dans le but de mettre fin au conflit qui dure depuis trois mois. Après plusieurs entrevues entre MM. Labbé, Watine et les ouvriers, une solution est intervenue sur les bases suivantes :

1° Un centime et demi en plus que les prix de base pour les satins ; quand les satins dépasseront 42 duites, un demi centime encore en plus.

2° Un demi-centime d'augmentation pour les ouvrages « prunellés » sur un ou sur deux métiers ;

3° On ne conduira plus deux métiers avec trame 6 3/4.

La reprise du travail aura lieu par équipes et par rang d'ancienneté.

Il faudra cinq à six semaines pour que la rentrée soit complète.

LES EFFETS DU FROID

C'est au ralentissement des fonctions de la peau qu'il faut attribuer la plupart des affections qui sévissent à cette époque de l'année. En effet, pendant la saison chaude, la sueur, liquide d'excrétion, de dépuration du sang, élimine hors du corps des résidus : chlorure de sodium, des acides gras, de l'urée et autres produits, dont l'élimination est nécessaire. Or, le froid en diminuant la sueur, rend cette élimination imparfaite. De là, le reflux des déchets vers les organes internes et partant les malaises, la gêne dans les muscles et les articulations, la migraine, les névralgies, les irritations et les échauffements de l'intestin, des reins et de la vessie. Que faut-il faire pour rétablir l'équilibre fonctionnel ? Augmenter l'activité sécrétoire des voies intestinales par quelques bons laxatifs, afin de favoriser, par l'expulsion rapide des résidus de la digestion, l'élimination des matériaux usés, dont le dépôt dans les tissus de nos organes est la source de tant de troubles et de maladies.

Et à propos de laxatifs, nous rappelons à nos lecteurs les propriétés étonnantes des DRAGÉES DE SANTÉ employées aujourd'hui dans presque toutes les familles.

Nous ne connaissons rien d'aussi facile à prendre et surtout d'aussi efficace contre la constipation et toutes les affections qui en découlent. Ces dragées conviennent à tous les tempéraments. Elles sont à base végétale et ne donnent jamais de coliques. — La boîte de 100 dragées, 1 fr. 50.

LE MEILLEUR CAFÉ est le CAFÉ FIN de la MAISON WATERLOT-LAMBELIN
Au Café Fin, 53, rue Nationale, 53, LILLE
René CARTON, successeur.

LE MAL EMPIRAIT

Les Pilules Pink l'ont chassé

Mlle LANOUE (Cl. Gotté, Bourges)

Mlle Lanoue Solange, de Bourges (Cher), 121, rue Barbès, écrit :

« Depuis très longtemps déjà, j'étais chloro-anémique. J'avais pris bien des médicaments, mais sans résultat ; le mal empirait. J'avais complètement perdu les forces et j'étais incapable du moindre travail. J'ai enfin pris les pilules Pink et ces bonnes pilules ont chassé le mal. Mes bonnes couleurs sont revenues, je mange de très bon appétit, et tous les aliments me semblent bons. Je n'ai plus ni essoufflements, ni malaises, ni palpitations et j'ai retrouvé toutes mes forces ».

Les pilules Pink n'ont pas une puissance surnaturelle, mais une simple puissance humaine. Elle régénèrent le sang, elles le rendent riche et pur. Tous nos maux viennent de ce que notre sang pour des raisons aussi nombreuses que diverses ne conserve pas sa composition normale. Comme c'est dans le sang que tous les organes du corps puisent la force, lorsque le sang est appauvri, les organes sont affaiblis et tout l'organisme se détraque. Le traitement des pilules Pink vous permet de donner à votre sang toute la pureté et la richesse désirables. C'est par cette action sur le sang, combinée avec celles qu'elles ont sur le système nerveux que les pilules Pink guérissent l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les maux d'estomac, migraines, névralgies, sciatique, rhumatismes.

Les pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt ; Phie Gablin, 23, rue Ballu, Paris. Trois francs cinquante la boîte, dix-sept francs cinquante les six boîtes, franco.

Attention ! Il y a des contrefaçons des pilules Pink. Exigez les boîtes véritables, celles qui portent imprimés en bleu sur papier rose, les mots « Pilules Pink pour personnes pâles. »

SOYEZ Père
41-43, Rue des Ponts-de-Comines, LILLE
Adressez-vous directement en fabrique. Cadeaux pour fêtes : Maroquinerie de luxe, Trousses de voyage, etc., etc. Atelier spécial pour la fabrication des Sagages automobiles. Téléphone 604.

! GRATIS !
LE VÉRITABLE
PORTEFEUILLE
des
LOTERIES NATIONALES
Circulation autorisée dans toute la France.

Édition N° 1 contenant un billet à UN FRANC remboursé dans un Très Joli PETIT PORTEFEUILLE en grain cuir.

Édition de LUXE contenant 2 billets à 1 franc, soit DEUX FR. remboursés dans un SUPERBE PORTEFEUILLE vérit. 1er marque vert en grain.

Le Portefeuille contient encore diverses PRIMES absolument GRATUITES de valeur et consistant en magnifiques bijoux dorés et, objets de poid, objets utiles et jouets divers pour les ENFANTS.

PRIMES GRATUITES

CAPITAL :
UN MILLION 300.000 fr.
3 GROS LOTS :
120.000 fr.
10.000 fr.

Tirage irrévocable et garanti :
10 JANVIER 1908
à 10 heures du matin.

Le Portefeuille n'est envoyé que contre pli recommandé contre un mandat de 1f25 = 2f25 suivant le cas, adressé à l'Administration Centrale de Publicité 11 bis, rue J.-B. Dumas, Paris.

La valeur du Portefeuille tous les lots sont remboursables.

Le Docteur **DOGNIAUX**, Spécialiste
Hernies (guérison complète en quelques jours sans bandage, pour la vie). Paiement après guérison.
Varicocèle, - Hydrocèle, - Difformités
Radicalement guéries par procédés spéciaux
Reçoit lundi et mercredi, de 1 à 3 heures, en son Institut, 79, rue de l'Institut, à JUMET-Heigne, près de Charleroi (Belgique).
Sœurs de Charité. — Aumôniers

ASTHMATIQUES demandez échantillon gratuit l'ASTMOLA M. Ratié, phcien, 5, passage Verdeau, Paris

C'EST LA MÊME CHOSE !
Voilà ce que beaucoup de cafetiers et cabaretiers qui n'ont pas de
BANYULS-TRILLES
disent aux clients qui leur en demandent, et leur servant un autre produit
MIX BIEN, NON
ce n'est pas la même chose, attendu que le BANYULS-TRILLES est un véritable apéritif recommandé par le corps médical parce qu'il est soigneusement préparé avec un vieux et excellent vin pur et le meilleur quinquina, tandis que ce qu'on leur sert à la place.....???
Aussi, ne saurions-nous trop engager le public à ne consommer d'autre apéritif que le BANYULS-TRILLES et à exiger l'étiquette sur la bouteille.

LOTERIE
de l'Orphelinat National
DES **CHEMINS DE FER**
Tirage : 30 Janvier 1908
GROS LOT : **200.000 FR.**
Lots de 50.000 f., 20.000 f., 5.000 f., etc.
Ensemble : 1.035 lots, payables en espèces
Prix du Billet : UN franc.
Adresser mandat-poste à M. le Directeur, 28, rue R.-B. de Beauvais, Paris. — Joindre 10 c. pour envoi (étranger, 25 c.)
La liste des 1er payants sera envoyée franco pour une commande d'au moins 2 billets.

Les PILULES GOBERT, dites FRANÇAISES, purifient le sang, donnent de l'appétit; elles purgent doucement et sans coliques, guérissent jaunisse, rhumatismes, apoplexies, migraines. 1 fr. la boîte. Pharmacie Centrale, 26, rue Esquermoise, Lille.

ARTHRITIQUES Buvez à vos repas **CONTREXÉVILLE-PAVILLON**

FEUILLETON 40

L'HÉRITAGE DE CLAIRE

par Mme Charles PÉRONNET

« Je pouvais donc à bon escient m'approprier une portion de cette fortune ; je résolus même d'être généreux et de ne pas m'adjuger la part du lion. Je décidai de vous laisser le plus gros morceau du gâteau, avec quelque idée que vous n'oublieriez pas dans vos arrangements la jolie petite cousine aux grands yeux gris que Bruno n'avait cessé de dévorer du regard tout le long de la soirée. Qu'on dise, après cela, que je ne suis pas bon frère !...

« Je décidai en même temps de m'en aller à l'anglaise, autant pour t'épargner les recommandations économiques que tu n'aurais point manqué de me faire, que pour m'épargner à moi-même la tentation de ne point t'écouter. Je partis donc dès l'aube, nanti de mon trésor, me réservant de vous instruire de ma découverte, dès que j'aurais mis ordre à mes propres affaires.

« Le plus pressé était de payer ma dette. A cet effet, je dus reparaître au cercle international et là, une fois de plus, je me laissai entraîner à tenter le destin. En un mot, je joual et d'une façon si heureuse, que je reconstituai dans la soirée les cent mille francs entamés par ma dette, plus quelques milliers de francs.

« Tout à coup, tandis que je nageais en plein triomphe, j'entendis derrière moi le bruit sec d'une détonation. Je me retournai fort ému... les garçons de salle s'empressaient d'emporter le corps d'un jeune homme qui venait de perdre son dernier louis !...

« Ce spectacle horrible fut pour mon âme le chemin de Damas. Je me vis sous les traits de ce malheureux (puisque la tentation de finir comme lui avait la veille effleuré mon esprit), et encore que je fusse bien innocent de sa mort, puisqu'il n'était pas dans ma partie, je compris, comme je ne l'avais jamais fait, les ravages exercés par la funeste passion du baccara. Je vis le démon du jeu s'insinuer dans le monde sous cette forme enivrante pour entraîner plus sûrement ses victimes. J'eus en même temps une claire vision de l'inutilité de ma vie, du néant de cette existence, passée tout entière dans le plaisir et la dissipation...

« Je rentrai au gîte de passage où j'étais descendu, et alors, me croiras-tu, Delphine ? sous le regard de Dieu, seul à seul avec ma conscience, je fis le serment d'expier mes erreurs passées et de ne plus toucher une carte.

« Je me jurai à moi-même de ne pas bénéficier de cet héritage que je n'avais pas mérité, de ne devoir désormais qu'à mes efforts et à mon travail les ressources nécessaires à ma subsistance. Je sentis s'éveiller en moi des énergies nouvelles et je fis ce beau rêve : devenir un homme utile, libre des entraves du luxe, au lieu d'être un misérable asservi à ses passions.

« Je rêvai d'une existence libre et aventureuse ; je me souvins que Jeanne de Lisol m'avait dit un jour qu'il y avait en moi l'étoffe d'un héros d'aventures et je résolus de donner raison à sa perspicacité.

« Mon premier soin fut de congédier mon valet de chambre et de déposer en ton nom au Crédit Lyonnais les cent mille francs que j'avais cru pouvoir m'approprier et auxquels je renonçai définitivement. Puis j'allai à tout hasard retenir mon passage sur un paquebot, en partance pour l'Australie. J'avais hâte de mettre de l'irréparable derrière moi, afin de fortifier mes bonnes résolutions.

« Enfin, je me présentai chez Bruno et, sans l'instruire de la crise morale que je venais de traverser, je lui fis part de mes projets d'expatriation. Je ne lui dis point non plus par quel merveilleux hasard j'avai découvert la fortune du cousin Jérôme; je voulais, avant de vous en instruire, mettre l'Océan entre nous et ne pas être tenté d'en profiter aussi.

« L'Australie, tu le sais sans aucun doute, est le pays des grandes entreprises, l'élevage de chevaux, des bœufs et des moutons se fait sur une immense échelle, et j'avais tout espoir d'y trouver l'emploi de mon activité et des quelques connaissances pratiques que je possède.

« Le ciel voulut que, durant la traversée, je fisse connaissance avec un éleveur qui a déjà gagné une jolie fortune et qui retournait là-bas, après avoir accompli le petit tour d'Europe qu'il s'offre tous les dix ans.

« Nous causâmes, je lui plus si bien qu'à l'arrivée nous étions inséparables et qu'il m'emmena avec lui dans son ranch. Quand il me vit bien enivré d'espace, de grand air, de cette vie libre et large dont rien ne peut donner l'idée, quand on n'en a pas goûté, il me proposa d'entrer dans ses affaires. J'ai, paraît-il, toutes les qualités requises : ma santé est excellente, je puis demeurer douze heures à cheval sans en être incommodé et, par-dessus tout, j'ai la volonté de réussir et je sens que je réussirai...

« J'ai signé un traité d'association avec M. Duvernet ; en échange de mes services, j'aurai une petite part dans les bénéfices et je pourrai, dans un avenir prochain, tenter à mon tour de voler de mes propres ailes.

« Et maintenant, chère Delphine, et toi mon bon frère, croyez que votre Ludo n'est point un ingrat et que, bien qu'il n'en ait rien fait paraître, il a été touché plus d'une fois de votre silencieux dévouement. A moi, maintenant, de travailler pour nous trois... (j'allais dire pour nous quatre) aussi bien, cher Bruno, ai-je deviné ton secret... il me plaira tout à fait d'avoir pour belle-sœur notre gentille cousine. Par exemple, vous me dispenserez d'assister au mariage : je vous ferais trop attendre.

« Pensez à mon exil sans amertume, songez que, pour la première fois de ma vie, j'ai une tâche à remplir et que le champ qui s'ouvre devant mon ambition est presque infini. Peut-être même réussirai-je à faire quelque bien autour de moi ; pendant la traversée, j'ai causé souvent avec un jeune missionnaire qui allait évangéliser dans les îles éparses de l'archipel océanien, et sa foi ardente a réveillé plus d'un écho dans mon cœur.

« Je vous reviendrai un jour, et la pensée du tendre accueil que vous me réservez sera le point lumineux de mon horizon. Au revoir donc, mes chers amis, croyez toujours à la fraternelle amitié de

« Votre LUDOVIC ».

(A suivre).

Nous commencerons ces jours-ci la publication de

Mam'zelle Monte-Cristo

par Charles SOLO

C'est

une œuvre passionnante

que celle que nous nous apprêtons à offrir aux lecteurs de la « Croix du Nord ».

CHOC